



UNE HISTOIRE POUR PARLER DU HARCÈLEMENT

Dans une maison en travaux, tandis que les parents rénovent d'autres pièces, un jeune de 12 ans se retrouve abandonné à lui-même dans l'unique grande salle propre de la maison. Appelons-le Max. C'est un bel espace, lumineux, vierge de tout ameublement, uniquement vêtu d'un plancher solide et confortable.

Et voici Max, privé de son smartphone, avec, pour toute proposition d'occupation, une quantité énorme de cubes en bois décolorés !

Max s'énerve d'abord de cette situation, tourne en rond dans la pièce. Petit à petit, en regardant par la fenêtre, ses pensées vagabondent et les premières idées font leur chemin. Sans s'en rendre vraiment compte, il s'installe devant les cubes en bois et commence à les agencer les uns sur les autres. Au bout d'un moment, il décide de construire une tour ronde, avec ses meurtrières et ses créneaux. La tour lui plaît et les cubes se positionnent de plus en plus vite pour créer les remparts du château. Suivent le tour de ronde et les maisons intérieures aux remparts. La quantité de cubes rend Max créatif. Tant de matériel, un espace si grand, le jeu des possibilités lui paraît infini. Il ne voit pas la journée passer et déjà, il est l'heure de rentrer à l'appartement pour le souper.

Le lendemain matin, Max est de retour dans la grande pièce aux cubes de bois. Pendant toute la nuit, il a imaginé de nouvelles situations à créer. Max a pris soin d'emporter de vieux cartons pour ses nouvelles idées de la journée. Il souhaite donner une sensation de relief à la pièce, et tente de représenter montagnes et collines, à l'aide de cubes en bois et cartons. Voici qu'apparaît, au-dessus d'une improbable montagne, un château qui semble lutter contre vents et armées. Quelle joie d'être parvenu au bout de son objectif, lorsqu'il rentre tout joyeux avec ses parents à l'appartement, à la fin de cette seconde journée.

Le 3^{ème} jour, Max se réjouit d'être face à ses constructions. Il en est fier. Dans son imaginaire, les commerçants dévalent les rues avec leurs chariots, les paysans arrivent avec les cueillettes, les soldats parcourent routes et montagnes sur leurs chevaux. Il leur a construit des routes en bois et un amphithéâtre est en train d'être réalisé. Max pense confondre les époques, mais qu'importe, car dans son imaginaire, les familles se préparent déjà à occuper ce nouvel espace de vie. Max est pleinement concentré dans ses réalisations.

Et c'est à ce moment précis, sans le moindre signe avant-coureur, alors que Max est totalement absorbé par son jeu de construction, que deux bébés âgés de 11 mois font irruption dans la pièce.

Que va-t-il se passer ?

Une histoire symbolique: Bienvenue dans le grand théâtre du harcèlement !

Il s'agit d'une histoire symbolique, dont l'objectif est de prendre conscience des rôles de chaque acteur d'une mécanique de harcèlement, et de la complexité d'une résolution constructive pour tous.

Douze ans est un âge de maturité citoyenne, onze mois est un âge d'immaturation citoyenne.

Ce sont donc des âges symboliques.

Les constructions de bois représentent une construction de personnalité.

Cette première question « Que va-t-il se passer » lance une réflexion collective.

Nos conseils au capitaine:

Ne pas brusquer les questions. Laisser le temps à chacun de réfléchir avant de répondre.

Les jeunes ont beaucoup d'imagination. Leurs réponses se retrouveront peut-être celles décrites ci-dessous. Vous pourrez alors faire des liens avec ce que vivent les jeunes impliqués dans une dynamique de harcèlement.

« Les bébés vont démolir toutes les constructions ! »

- « Ah bon ? Pourquoi ? N'avez-vous pas oublié quelqu'un dans votre réflexion ? N'y a-t-il pas un enfant de 12 ans dans la pièce ? »

« Max doit parler aux bébés, leur expliquer ! »

« Mais les bébés n'écoutent pas. Cela ne sert à rien de parler. Ils sont trop petits pour comprendre. »

Dans les cas de harcèlement, il est tout aussi inutile que le/la cible aille parler aux harceleurs. Ils ont l'intention de lui nuire, parler avec eux ne ferait que les assurer du succès de leur néfaste projet.

« Il faut appeler les parents ! »

« Un bébé de 11 mois se déplace rapidement. Le temps qu'ils arrivent, les bébés auront tout démoli. »

« Il faut les porter hors de la pièce. »

« J'ai un petit frère de 11 mois, il est lourd. Tu ne peux pas porter deux bébés de 11 mois à 11 ans. »

« Il faut les arrêter avec la force. »

« Les bébés ne vont jamais se laisser faire. Mon petit frère, il mord. Il pique des crises. Il se mettrait à te faire mal, ou bien il va se blesser. »

« Max doit appeler à l'aide ! Vite ! »

Dans les cas de harcèlement, le/la cible peine lui/elle aussi à savoir quoi faire.

Il/elle dit parfois : « Qu'est-ce que je pourrais bien raconter ? Ils/elles sont tellement « bêtes » (les harceleurs). Et oui, harceler, c'est faire preuve d'immaturation dans son comportement.

Allons plus loin dans la réflexion :

- « **Que se passerait-il si les bébés démolissent toute la construction ? Est-ce que Max pourrait tout recommencer ?** »

« Jamais ! Il a construit durant trois jours ! Il est tellement triste et fâché de voir tout détruit. Il ne recommencera pas. »

« Quand on abîme mon jeu, je ne sais jamais le refaire exactement pareil. Je dois faire autre chose. Parfois, j'y arrive. Mais d'autres fois, ce n'est plus possible. Alors je me décourage. »

Dans les cas de harcèlement, les « bébés de 11 mois » entrent tous les jours dans l'espace privé de construction intérieure. Ou tous les quelques jours, ou toutes les semaines, ou tous les mois, ... Mais il y a toujours répétition des faits.

Poursuivons notre histoire des cubes :

Max fait son possible pour ne pas autoriser les bébés à atteindre sa construction. Le temps d'attraper un des aventuriers, le second bébé a mis la grande tour à terre. Les débris ont glissé contre les remparts et quelques maisons intérieures à l'enceinte menacent de s'effondrer.

Max réussit à coincer notre baroudeur entre ses jambes, le contraignant à ne plus bouger, tandis qu'il porte l'autre petit d'homme dans ses bras. Coincé dans son étau locomoteur, contrarié, bébé se jette en arrière et sa tête cogne lourdement le sol. Attirée par les hurlements de douleur et les gémissements des bébés, la mère arrive précipitamment dans la pièce. »

Que va-t-il se passer ?

« La maman va le punir. »

« **Qui va-t-elle punir ?** »

« La maman va punir Max, à cause des bébés. »

Effectivement, il arrive bien souvent que les victimes soient punies lorsqu'ils/elles se défendent des comportements harceleurs. Il arrive qu'ils/elles passent ainsi pour des harceleurs.

Et pourtant, il est important de défendre sa personnalité. Comment la maman pourrait se rendre compte de ce que les bébés veulent casser si elle n'a pas vu la construction de 3 jours ?

C'est en discutant les règles avec la maman que Max pourra faire évoluer sa situation, et que les bébés auront l'interdiction d'entrer dans la pièce.

Ainsi, les professionnels sur le terrain ont besoin d'entendre les victimes de harcèlement pour assurer leur sécurité.

Que se passerait-il si les bébés entraînent tous les jours dans l'espace de construction intérieure ? Imagine... La porte s'entrouvre à peine... Que fait Max ?

Max casse toute sa construction.

Max est en autodestruction.

Sur le terrain, on peut voir les victimes de harcèlement qui se scarifient, ne dorment plus, mangent mal, et parfois même, mettent leur vie en danger.